COLLÈGE MATHIEU

Le Lien

PUBLIREPORTAGE

UNE COLLATION DES GRADES HORS DU COMMUN

par Tabitha Mukamusoni

Après deux ans d'absence à cause de la pandémie de Covid-19, le Collège Mathieu a repris sa tradition et a tenu une fois de plus la collation des grades, trois cohortes étaient réunies, entre autres les cohortes 2020, 2021 et 2022. Sur 63 finissants au total, 35 ont pris part aux cérémonies officielles de remise des diplômes, le samedi, 21 mai 2022, à l'hôtel DoubleTree à Regina.

Chris Lufungula
Credit: Daniel Paquet — photo.paquet.ca

La collation des grades étant le couronnement des efforts consentis par les étudiantes et les étudiants ainsi que l'établissement, plus de 220 personnes à visages enjoués ont pris part à la grande cérémonie qui a marqué l'histoire du Collège Mathieu. C'était un moment plaisant pour tout le monde. Dix bourses ont été remises aux finissantes et finissants notamment la bourse d'excellence académique, la bourse de persévérance, la bourse de l'étudiant en provenance d'une école secondaire et la bourse de réorientation de carrière.

La joie était au rendez-vous chez les finissants et leurs familles, c'était un moment très attendu depuis 2020. Chris Lufungula, finissant de la Technique de soudage cohorte 2022 a beaucoup apprécié, il était heureux de se voir enfin diplômé malgré toutes les difficultés dans lesquelles il a dû passer le long de cette année académique, « en passant, je voudrais dire merci au collège Mathieu, à tout le personnel du C.M pour la réussite de cette cérémonie, moi-même, j'apprécie, ça marque quelque chose de très important sur mon parcours académique », explique Lufungula.

Dans ses perspectives, Chris compte mettre en place sa propre entreprise, comme un atelier de soudure. « J'ai voulu faire la soudure pour avoir un plus sur mes connaissances, j'ai tenu jusqu'à ce que je puisse arriver au bout. Sans la persévérance, je ne pouvais pas y arriver, mon objectif principal est d'avoir ma propre entreprise et donner du travail aux autres gens surtout les francophones qui veulent contribuer dans
le domaine de la soudure en Saskatchewan », déclare -t-il. Avant de se lancer dans cette aventure, Chris compte travailler pour accumuler les fonds de base qui lui permettront de démarrer son entreprise. D'ici trois ans, il espère pouvoir commencer son atelier de soudure.

Mari, parent et travailleur, il a eu des épreuves de la vie tout le long de cette année académique, mais ça ne lui a pas empêché de continuer ses études pour atteindre ses objectifs. « C'était une année avec beaucoup de défis, je voulais juste faire ajouter un plus dans mes connaissances, aussitôt j'arrive pour prendre cette formation, un mois après, mon fils décède, j'ai quand même persévéré, sans la persévérance je ne pouvais pas y arriver », témoigne Chris Lufungula.

Quels conseils à donner aux autres qui hésitent à changer de carrière?

Il faut prendre le courage et oser, ça vaut la peine. Avant de rejoindre le programme de technique de soudage au C.M, Chris avait déjà en tête son projet de commencer sa propre entreprise, « il faut toujours rêver, avec la soudure, je peux trouver le matériel, le début n'est pas difficile et du coup je pourrai travailler en français mais si je fais l'éducation, je ne pourrai jamais commencer ma propre école par exemple », déclare -t-il.

Crédit: Daniel Paquet - photo.paquet.ca

Melyse Kankindi
Credit: Daniel Paquet — photo.paquet.ca

Le Collège Mathieu déconstruit les stéréotypes de genre associés aux programmes des métiers

Acceptée dans le programme de technique de soudage comme son frère au Collège Mathieu, Melyse Kankindi n'a pas hésité de saisir l'occasion. Même si auparavant, la peur de ne pas pouvoir y arriver ne lui manquait pas. C'était intimidant pour elle mais elle a eu le courage de démystifier ce dont, nombreux dans la société pensent que c'est réservé aux hommes. Melyse envisage faire un autre niveau en Technique de Soudage plus tard, l'idée de créer sa propre entreprise n'est pas épargnée, mais pour le moment, il est primordial de travailler pour avoir de l'expérience et de l'argent aussi. Elle fait partie de ces femmes et filles qui ont démystifié ce programme de métiers, elle conseille aux autres femmes de ne pas hésiter, de se lancer et faire les programmes de leur choix, car de nos jours, il n'y a pas de métiers pour hommes et d'autres pour femmes. Ce que les hommes peuvent faire, les femmes peuvent aussi et vice-versa.

« Avant, je pensais qu'il s'agissait d'un métier réservé aux hommes, que ce n'était pas possible pour moi, mais après avoir pris le courage, je trouve que c'est amusant et très intéressant, j'aime beaucoup le faire surtout les pratiques. Je me rappelle que même certaines personnes me demandaient les raisons qui m'ont poussé à choisir ce programme. Un jour des visiteurs en provenance de Regina sont venus à Gravelbourg, et un d'eux voulait savoir le programme que je fais au Collège Mathieu et quand j'ai dit que je faisais la soudure, un de mes camarades de classe m'a dit : ne dit pas ça, tu ne peux pas dire que tu fais ce programme-là. C'est comme si, c'est un tabou, et me voilà diplômée enfin, je suis tellement fière », déclare -t-elle.

UNE COLLATION DES GRADES HORS DU COMMUN

par Tabitha Mukamusoni

M. Denis Simard, président ACF
Credit: Daniel Paquet — photo.paquet.ca

Il était présent différents dignitaires dont le président de l'Assemblée communautaire fransaskoise, Mr Denis Simard. Il a salué le grand travail accompli par le Collège Mathieu et a qualifié ce dernier d'une institution essentielle au développement individuel mais également un instrument de développement communautaire.
« Le Collège Mathieu est une institution francophone pionnière, bien ancrée dans la communauté fransaskoise d'aujourd'hui. Le Collège Mathieu est porteur d'une vision où les parlants français de la Saskatchewan peuvent atteindre leurs aspirations à travers des études réalisées ici en Saskatchewan en français. Je suis ravi d'être avec vous pour commémorer l'aboutissement d'une étape de vie tellement importante aujourd'hui. A l'ACF, nous souhaitons que vos carrières vous permettront de travailler autant que possible en français et qu'à travers votre vie professionnelle, vous allez pouvoir naturellement contribuer au rayonnement du fait français, peu importe où vous allez vous établir ». Le président de l'ACF a encouragé les finissantes et finissants à contribuer au développement et au rayonnement de leur communauté en tant que francophones. Car la communauté fransaskoise détient des opportunités insoupçonnées, c'est à eux de voir et faire des rencontres mémorables.

Le directeur général du Collège Mathieu quant à lui, a félicité les diplômés avant de leur demander d'applaudir celles et ceux qui ont contribué à leur réussite tout le long de leur parcours collégial.
« Le succès des diplômés cet après-midi rejailli sur toutes celles et tous ceux qui les ont accompagnés tout au long de leur parcours des dernières années. Je dis aussi nous, parce que leur succès fait la fierté du C.M, il le confirme dans sa raison d'être, la formation des personnes compétentes, responsables, ouvertes sur le monde et sur l'avenir. Je ne serai pas surpris de vous voir revenir au Collège Mathieu, car c'est la formation continue, le savoir évolue à un rythme tel que vous aurez besoin de mettre à jour vos compétences tout au long de votre vie, vous pourrez toujours compter au Collège Mathieu qui vous donnera cette formation continue, qui vous permettra de toujours actualiser vos compétences. N'oubliez pas que c'est vous qui nous direz comment la société évolue. Comment les besoins de formations doivent être ajustés en conséquence, votre alma mater compte sur vous pour lui permettre de se développer, de demeurer un établissement phare de la francophonie, de la fransaskoisie, de la francophonie canadienne et internationale qui rayonne par son dynamisme, son audace et son ouverture sur le monde »,

M. Francis Kasongo
Credit: Daniel Paquet — photo.paquet.ca

M. René Archambault, président du CA du Collège Mathieu
Credit: Daniel Paquet — photo.paquet.ca

Le président du conseil d'administration du Collège Mathieu, M. René Archambault a félicité à son tour les étudiants, avant de remercier le personnel du C.M en soulignant spécifiquement le leadership de son directeur général Francis Kasongo.
« Quand je regarde la liste des 63, ça m'impressionne, la première année que la graduation a commencé, il y en avait 5 et aujourd'hui pour trois ans, il y a 63 et ça va continuer à grossir. Vous savez, pour offrir des programmes en français en milieu minoritaire, ce n'est pas un cadeau, qui veut nous aider? Le gouvernement fédéral nous donne des financements oui, mais la province très peu, mais malgré tout ça, le collège réussit à former toute sorte de personnes, dans toute sorte de domaines, je me permets de féliciter les trois femmes de la soudure, à ces trois femmes qui ont réussi dans le programme de soudure, toutes mes félicitations extra. Il faut que les femmes fassent les programmes des métiers », a indiqué M. Archambault.
Le président du conseil d'administration du C.M a également mentionné l'importance de la nouvelle charte que l'institut vient de se doter. « La nouvelle charte va permettre au collège d'être plus diversifié, donc, ça en valait la peine. »

La cérémonie s'est clôturée par un cocktail offert par le Collège Mathieu.